



C'est dans un contexte de crise interminable que cet éditorial paraît !

### **Athlète, entraîneur, dirigeant, comment ne pas se décourager ?**

C'est sûrement le moment de cette course de fond longue... très longue... où nous avons besoin d'entendre : « *Allez, accroche-toi, ne lâche rien !* ».

Mars 2020 - mars 2021, voilà un an que nous sommes privés de beaux moments de partage entre athlètes, entraîneurs, dirigeants, de ces petites ou grandes émotions, de ces rencontres inter-générationnelles, inter-disciplines, qui unissent toute la famille de l'athlétisme.

Certains, certains seulement peuvent se retrouver en petits comités masqués, testés, gélibifiés... avec toujours une pensée pour les copains empêchés.

Mais, malgré le plaisir de ces quelques retrouvailles, nous restons orphelins des rassemblements conviviaux avec ces petites gorgées de bières, cafés ou autres barquettes de frites et hot dog autour desquels nous dissertons, les coudes posés sur la rambarde du stade entre deux sourires, deux consignes.

Il y a maintenant un an, ce que l'on dénomme aujourd'hui le "grand confinement" nous est littéralement tombé dessus juste après la dernière grande fête des championnats de France indoors cadet-junior les 22 et 23 février 2020 à Miramas.

Sidérations des uns : « *C'est impossible que tout soit arrêté !* » m'a déclaré Oihan, jeune perchiste prostré chez lui durant une période. Adaptations remarquables de certains athlètes qui ont continué à s'entraîner avec de magnifiques innovations qui ont fleuri sur les réseaux sociaux. Repos salvateur pour d'autres qui ont pris le temps de se poser, de se reposer, de profiter de ses proches, de s'enlever de la pression suite à l'annulation des échéances importantes.

Cependant, déjà, les inégalités avaient explosé selon ses conditions de confinement, sa discipline, son petit matériel personnel. Suite au déconfinement, les règles locales n'avaient pas toujours permis un retour sur les installations sportives, ni le déroulement de toutes les compétitions souhaitées.

Aujourd'hui encore, la situation difficile perdure, les règles changent constamment, le quotidien doit sans cesse se renouveler et les objectifs sont difficiles à entrevoir.

Pour soutenir les athlètes et leur club, les encadrants "s'arrachent les cheveux" : tel groupe, tel athlète a le droit de s'entraîner, puis finalement il n'a plus le droit, puis si, mais en extérieur et de telle heure à telle heure... mais mince il n'est pas disponible à cette heure-là...

Les groupes entre "listés et non listés" explosent, des athlètes abandonnent, des enfants ne viennent plus.

Comment faire revenir les absents ? Des initiatives, des défis virtuels nous encouragent.

Comment motiver les présents sans aucune visibilité ? Cette période sans échéances importantes, nous donne la possibilité de prendre le temps de construire de nouvelles choses.

Face aux athlètes ayant des objectifs de performance, il nous faut également répondre à leur sentiment d'injustice et parfois à la tentation de déroger aux règlements.

Le dirigeant et l'entraîneur se doivent de faire preuve d'exemplarité constante et de pédagogie explicative pour faire digérer les différences de règles en fonction des statuts et parfois leurs différentes applications locales : "listés, non listés", "mineurs, majeurs", "étudiants en STAPS en cours et hors cours", tout en entretenant les rêves de progression et de performance : trésors de patience, d'explication et d'adaptation.

Devant les espoirs suscités par la vaccination et par la vie au grand air, le rêve du retour au possible semble permis.

C'est l'occasion de repartir de plus belle, nourri d'expériences, d'idées et de réflexions pour évoluer dans sa pratique d'entraîneur.